



Pour réussir le développement de la Guadeloupe.

DES PORTES

Mais aussi

LES CLEFS

Tony SEMPAIRE

Nous avons du pain sur la planche.

J'aime par la politique, cette science méthodique et pratique, qui nous permet de maintenir un équilibre social en vue de faciliter le développement d'une communauté.

Quoi que l'on fasse, la politique se situe toujours au cœur du débat, vu que c'est elle qui définit le mode de relations entre les différents partis.

Je sais parler aux autres, et j'aime parler avec les autres, essentiel pour pouvoir initier une politique qui corresponde aux souhaits des électeurs. Donc, j'ai décidé de faire part de mes idées pour nous aider à faire face aux difficultés que nous rencontrons quotidiennement.

Les choses doivent évoluer dans le bon sens pour le bien de tous, et c'est à nous tous qu'il appartient d'être acteur de ce changement, de par notre comportement, mais aussi au niveau du choix de nos élus. Ce n'est pas l'homme qui est en cause, mais l'esprit politique, cette manière de concevoir la politique. Nous pouvons changer d'homme, mais il ne faut surtout pas mettre à leur place ceux qui conçoivent la politique de la même manière, sinon nous aurons droit aux mêmes activités habituelles.

Je veux créer des portes, mais aussi remettre en main propre les clés à chacun pour qu'ils puissent accéder aux différents services, ce qui signifie que les avantages doivent être accessibles.

La réussite du développement passe par la discipline, et le respect des règles en vigueur. La rigueur me connaît, de même que le courage, et je m'inscris dans le débat politique pour donner mon avis, faire part de mon analyse, et donner vie à mes projets.

Nous avons du pain sur la planche, et nous devons retrousser nos manches pour construire ensemble ce département pour qu'il corresponde aux attentes de tous.

Allez, c'est le moment de se mettre au travail.

Changer d'esprit politique.

Oui, je pense qu'il est important de changer d'esprit politique, cette façon de gérer les affaires de notre département. Les élus doivent être conscients qu'ils sont au service de la population, et non le contraire. Certains pensent que leur présence est une évidence, alors que ce sont les idées qui devraient favoriser leur élection.

Oui, il faut changer d'esprit pour avoir des hommes convaincus du service, et de l'importance d'être au service des autres. La politique leur offre la chance d'embellir la vie des citoyens, en améliorant leur condition de vie.

Nous devons éviter les candidats qui agissent de la même manière que les anciens, ceux qui répondent « oui » à toutes les demandes, qui se jouent des autres comme s'ils étaient dans une cour de récréation.

Il faut éviter ces politiciens qui portent une analyse le plus souvent lorsqu'il y a perte de vie humaine ou catastrophe. Analyser une situation dans ces circonstances fragilise le débat, sachant que le respect pour la douleur des familles sera toujours mis en avant par certains, empêchant ainsi de débattre réellement sur la situation.

L'esprit politique doit changer, car nous devons éviter que certains laissent pourrir une situation uniquement pour justifier l'obtention d'aide publique. Des pertes de vies humaines, des dégradations matérielles sont constatées dans des circonstances qui auraient pu être évitées, si nous avions pris le temps d'y réfléchir, et surtout le courage d'aller au cœur du problème, mais le déblocage d'argent public semble toujours être la meilleure solution pour faire face à ces problèmes. Hors, pourtant, il aurait juste suffi de prévoir, d'anticiper.

En fait, c'est une stratégie pour passer en force d'une autre manière, pour démontrer qu'ils ont un cœur face au drame. C'est vrai, nous sommes très sensibles à la douleur, mais nous devons

rester réalistes en toute circonstance, même si cela peut paraître inhumain.

L'esprit politique doit changer, surtout celui de ces hommes qui brillent nos suffrages pour grossir un lot dans le but d'obtenir la majorité, et non parce qu'ils sont convaincus des difficultés que nous vivons quotidiennement. Les campagnes électorales ressemblent à des combats de coqs, et tous les moyens sont bons pour obtenir la victoire au soir du scrutin. Je pense que cela doit changer car il s'agit d'un engagement, et non de l'obtention d'un héritage. La politique n'est plus un terrain de jeu où chacun s'adonnait à toutes les formes de tricheries pour accéder à la victoire, mais une piste de danse où chaque danseur doit être en symbiose avec la musique pour ne faire tomber le partenaire.

Le renouvellement de la classe politique doit se faire par des conceptions nouvelles, et non avec ces élus qui font 60 réunions « *pour savoir s'il faut déplacer l'église, ou la crotte de chien qui est devant l'église* ».

Certains candidats sont déjà prêts à prendre la relève, à perpétuer les mêmes traditions pour ne pas déroger à la mémoire de leur pair, car ils sont conscients que les choses ne peuvent progresser que de cette manière. Ils font la queue depuis longtemps, et ils sont prêts à tout pour ne pas rater le grand rendez-vous avec l'histoire.

Ils disent que c'est à leur tour d'être au pouvoir.

Hé oui, je reconnais avec regret qu'ils ont raison de dire que le futé aura toujours le dessus sur le sérieux, vu que le sérieux risque de compromettre la bonne marche de certains projets. Il y a des choses qui ne doivent pas refaire surface, et pour qu'il en soit toujours ainsi, il faut que la suite soit confiée à ceux qui ont prêté serment, à savoir, à eux.

Il est vrai qu'il n'est plus possible aux uns et autres de réaliser les mêmes actions à cause des lois en vigueur, mais, il est tout de même possible de se servir des nombreuses failles du système pour s'adonner aux mêmes actions.

La lenteur dans les décisions, les réunions à répétition, le manque de transparence, la nature des aides accordées, les transactions lors des réalisations des travaux, tous ces éléments sont autant de points qui comportent des failles pouvant permettre à certains de réaliser en toute quiétude les actions habituelles.

Notre département regorge de ressources, mais je constate que nous perdons du terrain à tous les niveaux. Pourtant, à en croire ce que disent nos représentants lorsqu'ils s'expriment sur les médias, tout va bien, et la GUADELOUPE n'a jamais été aussi efficace et convaincante.

Tout va bien, alors que la violence augmente de plus en plus. Cela me désole de voir des personnes prendre le chemin des cimetières, et d'autres prendre le chemin de la prison, juste parce que les mesures en place n'ont pas suffi à éviter le clash entre deux individus. Tous deux étaient juste venus pour réaliser une transaction, mais faute de moyens adéquats pour faire respecter l'ordre de passage, ils en sont venus aux mains. Ce sont des pertes en vie et compétences que nous pouvons éviter à l'aide d'une politique plus rigoureuse, et soucieuse de la vie des autres.

Nous devons tous mourir un jour, mais pas à cause de la bêtise humaine.

Donc, nous avons le choix entre une politique qui prend en compte les aspirations et les capacités réelles des uns et des autres, en créant des plateformes pour que chacun puissent s'exprimer à sa guise, où une politique qui choisit **elle-même** les rêves qui doivent être réalisés.

Il ne faut pas changer d'Hommes pour changer d'Hommes, mais il faut surtout changer d'outil, d'esprit, de stratégie, en clair, repérer les candidats qui souhaitent améliorer la façon de faire.

Soyons clair. Le problème est social, et non statutaire.

Soyons clair en effet, et regardons les choses en face. Le problème en Guadeloupe n'est pas infrastructurel, ou encore statutaire, mais bien social. Nous souffrons de la vie chère, du chômage, des bas salaires, de l'éloignement mais aussi et surtout, de la dégradation des conditions relationnelles et du manque de respect dont chacun est victime.

Nous avons des vraies attentes pour nous aider à faire face aux difficultés de la vie quotidiennes, des vraies questions sur les abus donc nous sommes victimes, et nous voulons obtenir de vraies solutions, au lieu de nous voir rabâcher sans cesse des discours sur les grands sujets de la société.

Le problème de fond est là, ce sentiment d'insécurité permanent, le fait que les services vis-à-vis des personnes ne soient que très peu développés, mais aussi le fait de se sentir prisonnier du système, ce qui fait que les citoyens moyens sont de plus en plus remontés, car ils subissent en silence, de manière impuissante, les agissements des autres.

« Maintenant, c'est à vous de dire pardon à celui qui vous marche sur les pieds » vous vous rendez compte.

Donc, pour enrayer tout cela, je crois que nous devons faire des propositions pour davantage de projets de services en faveur de la population, ce qui lui évitera d'être arnaquée à chaque fois. Il faut des idées pour favoriser la création d'emploi, et pour redéfinir le mode de gouvernance politique.

Il faut y aller, mais il faut surtout du courage pour faire respecter les règles, pour dénoncer et s'attaquer aux abus, aux mangeurs de subventions. Il faut un intrépide, quelqu'un qui n'a pas peur d'être détesté, et qui n'a pas peur non plus de la vérité, la vraie.

Nous avons des projets d'avenir pour nos enfants, pour nous-mêmes, et le développement de notre département nous permettra de les réaliser.

Mais que constatons-nous ?

Nous constatons que ceux qui ont réellement raison, ont tort s'ils ne gueulent pas aussi fort que les autres. Les responsables des transports en commun font ce qu'ils veulent, les amis des élus ont tout pouvoir. C'est cela, le vrai quotidien des uns et des autres, et le vrai combat qu'ils mènent pour survivre dans ce climat tendu.

Ils sont souvent seuls face à leur destin, face à ceux qui se permettent tout et n'importe quoi, que ce soit sur la route, ou lors d'une manifestation, voire à l'accueil d'une structure.

Ils subissent de force les dérives commerciales de certaines entreprises qui leur proposent des conditions bizarres, notamment le paiement supplémentaire d'une assurance afin d'être dédommagé en cas de problème lié au propre service fourni par l'entreprise elle-même, alors que le client n'a aucun pouvoir sur la réalisation du service en question. Mais, l'entreprise prétend qu'à défaut de souscription à cette assurance, elle ne sera pas tenue pour responsable du non accomplissement du service que le client a payé. C'est de l'abus. Et il existe bien d'autres exemples de conditions obligatoires dans certaines structures, telles que celles qui fournissent un service non concurrencé, où les clients doivent payer, et encore payer pour être bien servis. Sur le port lors d'un dédouanement, dans un garage pour une réparation, lors d'une intervention pour un service après-vente, d'une souscription à un forfait mobile, les conditions peuvent varier, sans que l'on puisse s'y opposer.

Donc, les clients sont abusés ouvertement, et c'est sur ce terrain là que les élus devraient faire preuve de rigueur envers ces fraudeurs. C'est là que nous sommes blessés et démolis.

Les citoyens sont mal à l'aise, ils sont méfiants, et craignent pour leur avenir et celui des enfants. Il est utile d'avoir un ami bien placé pour réaliser certaines démarches, vu que son accomplissement ne pourra se faire qu'au bon vouloir de celui qui le réalise.

Les conditions relationnelles se dégradent en raison du manque de transparence dans la gestion courante des affaires du pays. Le chacun pour soi est de rigueur, dans l'objectif de ne pas avoir des problèmes avec les autres.

Les gens veulent savoir comment faire concrètement, en cas de soucis avec les autres, ou encore, qui peut les aider lorsqu'ils rencontrent des problèmes avec une administration ou une entreprise. Ils veulent une GUADELOUPE libre, où les actions des uns et des autres ne viendront pas leur pourrir la vie. Enfin, pour éviter que la liste des souhaits soit trop longue, ils veulent être en mesure d'accomplir eux-mêmes un certain nombre de démarches, sans pour cela devoir justifier la raison de leur demande.

Or, ils constatent que règne la loi du plus fort, du plus malin, et ils se demandent même, si tous les citoyens sont logés à la même enseigne, si tous paient les amendes, les PV. En conclusion, les habitants attendent des réponses qui soient adaptées à leur situation réelle, et non pas nécessairement ces réponses de grande envergure qui permettront de faire avancer la condition statutaire de notre département.

Le malaise est bien social, car les habitants souffrent d'abord dans leur chair, avant de souffrir des difficultés de la vie. Le pouvoir d'achat est une chose, mais le manque de respect en est vraiment une autre.

Tout est là.

Tout est là pour que nous puissions vivre à l'aise, les moyens financiers et humains, les structures administratives, les entreprises, le cadre de vie. Les bureaux sont flambant neufs, les routes sont plus ou moins dégagées, le téléphone fonctionne, enfin, nous avons les moyens d'être bien en Guadeloupe. Cela ne veut pas dire pour autant que les problèmes soulevés ici et là par les différents partenaires politiques et syndicaux, n'ont pas leur raison d'être, mais, force est de constater que nous avons actuellement tout pour permettre aux nôtres de vivre normalement. Mais, comme par hasard, ce n'est le cas. Bien au contraire, nous assistons à une gestion suffisante, où les élus font juste ce qu'il faut, et pas plus. Ce sont des réunions interminables, une guerre constante pour meubler la vie politique, mais sans l'ombre d'un projet social, projet qui permettrait d'améliorer les conditions de vie, concret et réaliste.

C'est bien beau de parler de respect, d'équité, de transparence, mais si l'on ne met pas en œuvre les outils adéquats pour permettre leur application, j'ai peur qu'ils ne demeurent que des mots qui feront plaisir à entendre. Il ne faut pas laisser de place au bon vouloir des uns et des autres, aux sentiments, à la conscience, mais plutôt au devoir et à l'obligation que chaque responsable aura dans l'accomplissement de sa mission. Aujourd'hui, c'est la conscience qui est mise en avant, bien plus que l'obligation, ce qui offre d'excellentes excuses à certains, pour avoir oublié, ou n'avoir pas eu le temps de faire.

Tout est donc là pour développer notre département, mais encore faut-il que nous soyons sûrs de vouloir le faire.

Des clefs pour ouvrir les portes.

Les outils sont en fait les idées et les projets destinés à concrétiser le respect et l'ensemble des valeurs que nous préconisons, des clefs permettant de franchir les portes.

Il faut des idées pour créer des emplois, plutôt que d'obliger les chefs d'entreprises à embaucher coûte que coûte. Il en faut aussi pour arrêter la violence, non pas en cachant les armes, mais en améliorant les conditions de vie, afin que les personnes soient moins stressées. Ce n'est pas une bonne solution d'embaucher autant de monde dans les mairies, ni de punir tous ceux qui s'énervent face à la dégradation du système. Il faut réfléchir et mettre en place des actions concrètes, **car une mairie trop remplie équivaut à une commune qui perd ses richesses. Un maçon expérimenté ne peut pas passer ses journées à aider les enfants à traverser la rue devant les établissements scolaires, sous prétexte que cet emploi à la mairie lui permet de subvenir aux besoins de sa famille.**

Il faut avoir des idées pour faire avancer les choses, et régler ainsi les différents problèmes.

En clair, les citoyens doivent bénéficier d'une protection ou d'un moyen d'intervention en cas de mauvais traitement, de fixation de prix arbitraire, de fermeture abusive avant l'heure d'une administration, et tous les autres problèmes rencontrés au quotidien face auxquels, ils sont impuissants.

Nous devons faire renaître la confiance des uns et des autres par la rigueur dans l'accomplissement du devoir. Je n'associe pas la rigueur à la punition, mais au respect des règles et à l'effort de chacun pour bénéficier du meilleur service.

Ceux qui sont issus de la vieille école, ne pourront pas faire renaître cette rigueur, trop impliqués qu'ils sont dans des affaires louches. C'est la raison pour laquelle, il faudra bien réfléchir dans le choix des différents candidats.

Quelles sont les idées ?

Propositions de services.

Je propose de mettre en place des idées de services pour que chaque citoyen soit plus à l'aise en GUADELOUPE.

Par exemple :

- Rencontres gratuites avec des avocats, des médecins, des notaires lors d'une journée porte ouverte, pour recevoir les conseils adaptés avant la prise d'une décision importante. Ces professionnels seront certes payés pour réaliser de telles actions, mais leur sollicitation sera gratuite par les citoyens pour faciliter l'accès à l'information.
- Une aide dans la mise à jour de tous documents administratifs, en vue de déposer un dossier complet en un temps record, mais aussi de vous créer un compte Internet sur lequel, vous pourrez sauvegarder tous ces précieux documents qui seront générés automatiquement.
- Une incitation des familles à contracter une police d'assurance, pour que tous soient bien couverts en cas de pépins. Lorsque l'on est assuré, on est rassuré, et plus à l'aise.
- La possibilité d'acheter en gros certains produits et de bénéficier de prix avantageux.
- La création d'un centre de communication pour que la Guadeloupe soit plus facilement joignable.

- Le développement de services de transport, notamment en rétribuant les transporteurs avec de l'argent public aux kilomètres réalisés, et en leur interdisant de quitter leur trajet pour des courses occasionnelles. La mise en place de services week-end, jours fériés, ainsi que des bus le soir. Ainsi, pourront se développer des forfaits hebdomadaires, mensuels, des cartes pour des trajets illimités durant l'année, des tarifs préférentiels pour les personnes âgées, les jeunes, et la gratuité pour les enfants non scolarisés. Tout cela favorisera le déplacement de chacun, en permettant de dépenser moins.

Enfin, je propose aussi d'autres idées de services à mettre en place pour faciliter le quotidien des uns et des autres, et surtout, permettre d'être moins tributaire les uns des autres.

Propositions pour favoriser l'emploi.

Là aussi, j'ai des idées pour favoriser la création des nouveaux emplois, mais aussi pour éviter la perte des emplois actuels, comme par exemple :

- En finançant la communication des entreprises, pour les rendre plus visibles par les clients potentiels qui risquent d'abandonner leur projet de dépenses, lorsqu'ils ignorent l'existence de ces structures.
- En immatriculant une structure plutôt que le porteur de projet, et éviter que ce dernier abandonne l'idée de création face à la complexité des différentes démarches administratives. C'est dommage pour la
 GUADELOUPE, surtout lorsque l'on constate que ces porteurs de projets ont de l'expérience dans leur domaine, le financement de départ, le local, et que c'est un projet industriel ou artisanal intéressant. Mais, le côté administratif fait peur à un grand nombre.
- En créant une structure pour favoriser l'immatriculation des initiatives innovantes, en l'absence de loi les concernant. Des

idées restent au placard, ou ont du mal à être autorisée, juste parce l'initiateur a eu le don de génie d'aller plus vite que les lois de la société. Pourtant, il faut permettre à ces projets d'exister, car ce sont souvent des inventions pour faciliter encore plus le quotidien, ainsi que la création d'emploi.

- En dénichant les emplois au sein des petites structures individuelles et familiales, car beaucoup de ces structures ont une gestion suffisante, alors que la demande est grandissante autour d'elles. Je pense qu'il faut leur inculquer les notions de l'emploi, à savoir, les avantages liés à embaucher d'autres compétences, telles que le stress en moins, le recul, la rapidité de calcul, et la liberté de pouvoir vaquer à d'autres tâches.

Enfin, j'ai aussi d'autres idées concernant la création d'emploi, qui peuvent conforter les personnes fragiles (+ de 50 ans, personnes handicapées, majeurs protégés, personnes en réadaptation à la suite de complications médicales) dans leur recherche d'emploi, et qui peuvent ainsi aider les entreprises existantes à mieux se positionner sur le marché.

Propositions et analyses pour lutter contre la violence.

La violence est un fléau majeur dans notre département, et pour mener une lutte efficace, je propose une analyse par rapport à notre comportement, mais aussi des projets d'actions pour œuvrer dans le sens de la fin des violences. Par exemple :

- Mettre en place des éducateurs de rue pour intervenir lors d'une discussion houleuse entre deux ou plusieurs personnes, ou lors d'un différend avec une structure, dans un couple, pour éviter que ces différends ne se transforment en actes sanglants. Les gens n'ont pas tous la même logique, et une simple altercation peut virer au drame, surtout face à des plaisantins.

- Lutter contre le harcèlement à l'école, mais aussi dans la vie de tous les jours en apprenant aux victimes à mieux se connaître. Les méchants agissent par la peur des autres, alors que la plupart des victimes sont lucides et sages. Donc, je dis qu'elles peuvent se défendre sans avoir peur de ces méchants.
- Arrêter cette lutte interminable contre le racisme qui nous fait perdre beaucoup plus, qui ternit notre image aux yeux des autres. En continuant sur cette voix, nous risquons d'être une race protégée par les lois, et une race évitée par les uns et les autres, de peur de nous retrouver en prison à cause d'un écart de langage.
- Revoir notre manière de prendre des décisions, surtout lorsqu'elles sont à l'origine de la violence entre des personnes n'ayant pas, initialement, l'intention de se taper dessus. Le respect d'une décision peut contraindre certains à mal agir envers les autres, et cela de manière involontaire.
- Accepter la mise en place du test de paternité, pour éviter toutes ces violences, lorsque le pot aux roses est découvert, mais aussi pour que la vie de l'enfant concerné soit équilibrée. Les enfants doivent connaître l'identité de leurs vrais parents, pour mieux s'identifier et s'insérer dans la société.
- Faisons un effort commun pour comprendre la vie des autres, pour entendre ce qu'ils ont à nous dire, car ils souffrent parfois de maux difficiles à dévoiler, mais qui peuvent aussi les contraindre à faire des bêtises, si la société refuse de les comprendre.

Donc, je veux créer la discussion, mais surtout insister pour nous prenions encore plus conscience d'un certain nombre de faits, pour éviter tous ces actes violents. Certains agissent méchamment pour être reconnus des autres, il y en a qui réagissent avec violence pour se défendre ou pour se protéger des autres, mais sans vraiment être violents, et il y en a qui souffrent de troubles sérieux qui peuvent les contraindre à commettre le pire. C'est parce que le violent de demain peut être le sage d'aujourd'hui, que je pense que nous

devons agir pour redéfinir la relation que nous devons avoir avec les autres.

Enfin, j'ai des idées **pour favoriser le développement du tourisme**, pour augmenter les recettes fiscales, harmoniser les dépenses publiques, tout cela dans un souci de développement pour la GUADELOUPE.

Je propose

- Que nous soyons tous imposables dès l'âge de 18 ans, sachant que le montant de l'impôt variera en fonction des revenus de chacun. Mais au moins, l'assiette fiscale sera plus élargie, l'effort commun sera mieux réparti, et certains seront fiers de participer aux développements de leur localité. Nous nous sentirons tous concernés par l'avenir de notre département.
- De mieux gérer les aides publiques en arrêtant de les verser de manières individuelles à chaque structure, cela pour éviter les gaspillages ou les sous utilisations des subventions. Je propose d'harmoniser les dépenses. D'ailleurs, je suis d'avis à ne pas financer le développement des entreprises, car elles doivent se donner les moyens de leur politique, mais de financer leur communication, et la relation qu'elles devront avoir avec les services administratifs, notamment, la collecte et le reversement des taxes diverses.
- Je propose de mettre en place des outils pour que les touristes puissent visiter la GUADELOUPE à leur guise, tels que la création d'un audio guide en plusieurs langues, ou encore la mise en place de forfaits « visites de sites touristiques illimitées », forfaits spectacles illimités, forfaits mensuels ou hebdo transport en commun.
- Des offres combinées regroupant une série de services prépayés (location de voitures, de maison, restauration, etc.).

Toute une série de propositions que je vous invite à découvrir pour faire avancer les choses, sachant probablement que beaucoup de ces idées sont certainement déjà actives en GUADELOUPE, mais peut-être peu connues du grand public. Mais qu'importe, au moins, elles auront le mérite d'être redites et accentuées.

Pour être complet, je vous propose **des idées politiques** que je souhaiterais voir mettre en place, pour une forme plus logique de gouvernance. On dit que certains élus sont compétents, or, **on constate une grande absence lorsqu'il s'agit de faire face à un fléau de grande ampleur**. Leur réaction ne change pas, car ils invitent « les uns et les autres à prendre leurs responsabilités », s'agissant des grèves, ou ils mettent en place des mesures de restriction, s'agissant des déficits. Je pense qu'ils ont certes « la compétence », mais beaucoup d'entre eux, surtout les plus populaires, ne sont pas compétents.

Donc, je propose quelques idées, telles que :

- L'interdiction faite au candidat d'une élection de prendre la parole en direct sur un média le vendredi soir de la fermeture d'une campagne électorale, cela pour préserver l'équilibre de la campagne, vu que les autres candidats ne pourront plus réagir sur ses propos.
- Le fait de revoir la durée du mandat d'un exécutif, car je pense qu'un élu ne devrait plus être au pouvoir s'il est candidat à sa propre réélection. Je pense qu'un mandat exécutif (Mairie, Conseil Régional et Général) doit prendre fin avant le début d'une nouvelle campagne électorale, afin que tous les candidats soient au même niveau. **Enfin, la transition entre les deux mandats en cas de réélection est très importante, et il faut à tout prix signifier cette coupure, cela pour rappeler aux élus leurs responsabilités, mais aussi pour éviter les fraudes et les corruptions, du fait que l'élu ne saura pas d'avance s'il pourra revenir sur les lieux.**

Le mode de gouvernance a une grande influence sur la manière d'agir des citoyens, car il permet de définir la grandeur de l'implication des élus en place. Et vu que nous savons tous que l'exemple vient d'en haut, leur manière de faire est calquée par tous ceux qui sont en quête d'exemple.

Si la transparence et le sens d'organisation sont dans la façon de faire des élus, c'est tout naturellement que les habitants adopteront ces exemples venus d'en haut. Les indisciplinés agissent de la sorte

car ils savent bien que ce n'est pas l'élu qui pourra leur jeter la première pierre. D'ailleurs, c'est ce qui détermine la perspicacité du pouvoir en place, et qui nous permet du coup de savoir dans quel esprit ils vont gérer les données publiques.

Voilà quelques idées que je vous propose de découvrir, et aussi de critiquer, en espérant que leur élaboration pourra au moins vous permettre d'en avoir de plus belles que les miennes pour enrichir la qualité de vie en GUADELOUPE.